

Roger Martelli, Le communisme, Toulouse, Les essentiels Milan, 2005, 63 p.

Article publié le 12 septembre 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=471>

Georges Ubbiali, « Roger Martelli, Le communisme, Toulouse, Les essentiels Milan, 2005, 63 p. », *Dissidences* [], Communisme français, publié le 12 septembre 2012 et consulté le 29 janvier 2026. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=471>

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion [voie diamant](#).

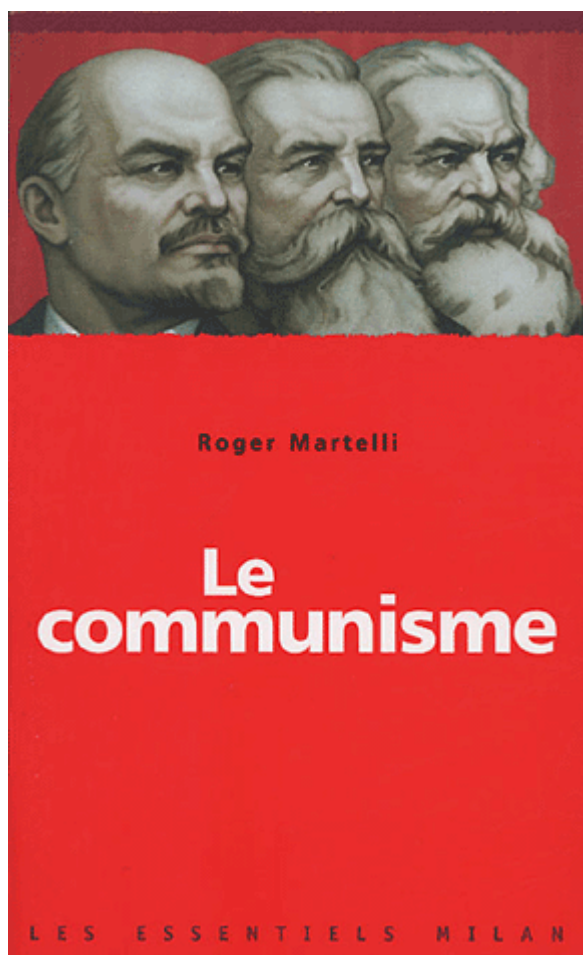
Roger Martelli, Le communisme, Toulouse,
Les essentiels Milan, 2005, 63 p.

Dissidences

Article publié le 12 septembre 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=471>



- 1 Evidemment, on ne peut pas demander à un livre qui compte 60 pages de contenir les analyses d'une encyclopédie, mais telle est la loi de cette collection. Avec cet ouvrage, on a donc droit à une " synthèse de synthèse ", frustrante et pourtant réussie. En trois parties, Roger Martelli, rédacteur en chef de Regards, mensuel communiste

indépendant, parvient à donner un avant-goût de ce mouvement. Dans un premier temps, c'est le communisme d'avant la révolution russe, depuis Gracchus Babeuf durant la révolution française, jusqu'à l'anarchisme en passant naturellement par la version marxiste du communisme. 1917 et ses séquelles constituent le second temps qui s'étend jusqu'à la mort de Staline. Interrogative, la dernière partie est titrée " La fin du communisme ? ". Elle porte sur la période de la déstalinisation, de l'émergence de communismes non-russes (le maoïsme notamment), jusqu'à la chute du Mur et l'effondrement de l'URSS. Significativement, le dernier chapitre, " Marx est-il mort ? ", illustré par une photo du sous-commandant Marcos, pose la question de la contestation actuelle du capitalisme. Martelli n'oublie aucune figure du communisme, y compris des courants hétérodoxes comme les trotskistes ou les anarchistes. Ce petit livre est en outre agréablement illustré, par des photos qui sont des classiques. Ajoutons y une bibliographie finale, courte, à l'image du volume mais de bonne facture (incluant même le Livre noir du communisme ou une référence à François Furet). Un petit livre qui devrait susciter de plus amples lectures, en particulier chez des étudiants. S'il y parvient, sa fréquentation se justifie parfaitement.

Mots-clés

Communisme

Georges Ubbiali